# http://fc01.deviantart.net/fs5/i/2004/358/a/d/Bombie_the_zombie__by_Elmare.jpg

# Le Dorlis

# Rijo Wilhem

PERSONNAGES

Gwenaëlle, la fille aînée

Frantz, Le père de Gwenaëlle

Micheline, la mère de Gwenaëlle

Anaëlle, La sœur de Gwenaëlle

Thérèse, La grand-mère paternelle de Gwenaëlle

La scène est à Petit-Bourg en Martinique dans la maison familiale.

SCENE PREMIERE. Anaelle, Frantz, Micheline et Thérèse

*Micheline*

Où est-elle donc passée ?

Elle devait revenir à minuit, il est quatre heure passée

Je n’ai pas souvenir que son couvre feu par le passé elle ait autant dépassé

*Thérèse*

Mwen meme sav sa ki ka passé !

Il faut bien, à ce que l’on dit, que jeunesse se fasse

Et si découché la remplit d’allégresse, alors que grand bien lui fasse

*Micheline*

Grand bien lui fasse ? A pareille heure ?

Grand-mère de grâce ! Une enfant à peine majeure !

*Anaëlle*

Et s’il lui était arrivé malheur ?

*Frantz*

Le seul malheur qui croisera son chemin

Sera celui qu’elle subira quand elle tombera entre mes mains

Man pa ka douté di sa ki ka fèt

Ti fi tala dot comprand ke man ka fai la fête

I ni an ti vakabon ke i inmin frékenté

Si sé épi i yé lé dé a man ka édenté

*Micheline*

Non elle n’oserait pas.

Toutes vos théories ne me rassurent pas

Je vais de ce pas téléphoner à ce petit-ami

S’ils s’avèrent être ensemble j’en serais aussi ravi qu’aigri

(Elle sort de scène)

*Anaëlle*

Et s’il lui était arrivé malheur ?

*Frantz*

Cesse donc de te répéter

Les femmes de cette famille sont-elles toutes entêtées

En tout temps, j’ai tout fait pour payer mes dettes et

Je suis puni comme vivant dans la malhonnêteté

*Thérèse*

Et toi cesse de geindre je ne t’ai pas élevé ainsi

Te plaindre ne la ramènera pas à ta merci

*Frantz*

Maman pour tes remarques l’instant n’est pas propice

Continue ainsi et il y aura une place de moins à l’hospice

(Micheline reviens sur scène en pleurs)

*Micheline*

Les armes baissez et cessez de vous insulter

Après ce coup de téléphone je suis dépité

Le jeune homme jure m’avoir dit la vérité

Cela fait des heures et des heures qu’ils se sont quittés

Il pensait naïvement qu’elle serait déjà revenue

L’heure est grave, je vous en avais déjà prévenu

*Frantz*

Ce jeune homme ment !

*Thérèse*

Il m’en à tout l’air !

*Micheline*

Et même s’il ment comment en être sûr ?

Comment savoir que notre Gwenaëlle est en lieu sûr ?

Surtout en ces jours et par les temps qui court

Et si votre assurance nous jouait à tous un tour ?

Je ne sais pas si j’ai raison d’être ainsi en pleurs

Ce que je sais en tout cas c’est que pour mon enfant j’ai peur

*Anaëlle*

Et s’il lui était arrivé malheur ?

*Thérèse*

Il est vrai que le doute envers nous n’est pas tendre

Mais mes enfants ensemble nous ne pouvons qu’attendre.

SCENE 2. Anaëlle, Frantz, Gwenaëlle, Micheline, Thérèse

*Frantz*

Six heure du matin, elle me prend pour un singe hein ?

I dot comprand ke man ka rentré adan djindjin

*Micheline*

Ne vois tu pas doudou que sur elle tu te méprends ?

Plus les minutes s’enfuient plus mon fardeau est grand

Mais attendez un instant, je ne puis pas y croire

Ne serait-ce donc pas là ma fille qui reviendrait me voir ?

(Gwenaëlle entre en scène)

Gwenaëlle

Que faire ? Quoi faire ? Comment faire ?

Sans nul doute j’ai préféré ne rien faire

Croyez moi sur parole j’ai vécu un enfer

Frantz

L’enfer, ti manmzel, tu le vivras plus tard

Pour avoir sous mon toit osé rentrer si tard

Es-tu au moins consciente de la punition que tu encours

Il aurait mieux valu pour toi ne pas rentrer tout court !

Gwenaëlle

Papa si tu savais

Micheline

Savoir, moi je le veux

Thérèse

Passons donc aux aveux

Où étais tu passés ?

Si ce n’est avec ce jeune homme dont tu t’es amouraché ?

Gwenaëlle

Je ne sais comment vous le dire avec les mots propices

Je me suis retrouvé face à face avec un Dorlis

Anaëlle

Un qui ?

Micheline

Un quoi ?

Frantz

Tu ne nous couilloneras pas !

Thérèse

Les dorlis ma doudou ne sont qu’imagination

Voudrais-tu nous amadouer avec tes fabulations ?

Gwenaëlle

Je l’ai vu comme je te vois malheureusement bien plus encore

Mon corps en est d’ailleurs sûrement bien plus que mort

Micheline

Que veux-tu dire par là ?

Gwenaëlle

Maman, ce que je veux dire

C’est que bien des années passeront avant que je ne veuille rire

Frantz

Assé baboulé nou sinon ça va barder

La vérité sur ton escapade j’exige sans plus tarder

Gwenaëlle

Je refuse cependant de raconter cela

Devant ma sœur pure comme un ange de l’au-delà

Anaëlle

De nos jours aucunes âmes en ce bas monde n’est pure

Je t’ai veillé également pourquoi vouloir m’exclure

Micheline

Fouté kow an kabann ou avant pren an féssé

Et n’écoute pas aux portes, pauvre de toi si tu essaies

Anaëlle

Ma situation ne semble vouloir qu’empirer

Devant autant d’amour je ne peux que me retirer

(Elle sort de scène)

Micheline

Maintenant que toutes tes conditions sont acceptées

Le récit de ta nuit je te prie de réciter

Gwenaëlle

Manman doudou j’aurais préféré te l’éviter

Mais à quoi bon vu que tu ne ferais qu’insister

Même si à un moment vous ne me croyez pas

Mon aventure avec le Dorlis n’interrompez pas

Avec mon amoureux nous étions en conflit

Au moment où je n’ai pas voulu rentrer dans son lit

Frantz

Mi ti scélérat ! Mi ti sakripan !

Micheline

Elle t’a dit de ne pas l’interrompre tout le temps

Gwenaëlle

Je te remercie sinon nous y serions encore demain

Entre chez lui et ici j’entrepris donc le chemin

Mais la nuit est tombée plus vite que prévu

Bientôt l’obscurité fut la seule à ma vue

J’avançais à l’aveugle recherchant Petit-Bourg

Mais le destin cruel me joua un petit tour

Aucune âme, aucun bruit ni rien aux alentours

Puis un bruissement aveugle et mon sang ne fit qu’un tour

Je n’ai point réfléchi et j’ai fait volte-face

Et face à ce que je vis voilà que mon sang se glace

Frantz

Tou sa sé yinki baboul

Micheline

Doudou rété cool

Gwenaëlle

Mais comment le rester ?

L’atmosphère soudain commença à empester

Une figure noirâtre, verdâtre, blanchâtre

Je ne su même pas m’enfuir à toute hâte

Je me surpris moi-même à rester figée

Il me surprit pareillement en me disant de ne pas bouger

En quelle langue parlait-il ? Ni Créole, ni Français !

Aucune langue que je connaisse et pourtant si sensée

Si sensuel en un sens, si dégoûtante d’un autre

J’étais prisonnière de mes sens, si libre d’un autre

Micheline

Kissa ou ka di la

Kissa i fai’w ma fi ?

Gwenaëlle

J’y viens ma chère mère je ne peux en faire fi

En fait si j’ai autant souffert, en un sens c’est pour vous

J’ai fait ce que je devais faire pour que tout aille bien pour nous

Il m’a dit, dans son langage, que ma famille il connaît

Ce langage que j’ignorais et pourtant je comprenais

Il m’a dit qu’il vous tuerait si la route je prenais

Que le destin des miens entre ses mains il tenait

Est-ce que je l’ai cru ? Pouvais-je faire autrement ?

Son index contre sa bouche, il me touchait de son autre main

J’étais déjà ailleurs, d’ailleurs je n’étais plus nulle part

Dans les évènements à venir je ne voulais nulle part

Je ne voulais pas voir, je ne voulais pas savoir

Je ne voulais pas entendre, je ne voulais pas sentir

Il me disait de me détendre, je ne pouvais pas mentir

Venu d’un autre monde pour le mien saccagé

Son corps parfait immonde qui le mien ravageait

Micheline

Je ne veux plus entendre ma fille s’en est assez

Gwenaëlle

Oh maman j’ai laissé mon âme dans ces rasiers

Ne pas partagez le lit de celui dont je veux être la femme

Pour être piégé avec un Dorlis dans un infâme champ de cannes

J’entends parler des Dorlis depuis ma tendre enfance

Jamais je n’aurais pensé avoir à y faire face

Jamais je n’aurais pensé que l’un d’entre eux y mettrait fin

Et comme il était venu, il s’en est allé

Il s’en est allée, comme il était venu

Sans que je sache comment, sans que je sache pourquoi

Que faire ? Quoi faire ? Comment faire ?

Sans nul doute j’ai préféré ne rien faire

Croyez moi sur parole j’ai vécu un enfer

Micheline

Je ne sais que dire

Thérèse

Il n’y a rien à dire

Frantz

Kissa man pé fai

Thérèse

Pa ni ayin pou fai

(Elle prend Gwenaëlle dans ses bras)

Thérèse

Dé l’hè la vérité raid, ni anlo ki pè sa

Yo pè mandé, paske yo pè sav

Doudou mwen ess sé an Dorlis ki fèw sa ?

Gwenaëlle

Je ne sais pas, je ne veux pas savoir

Je sais, je ne veux pas y croire

Il m’a fait du mal je ne veux plus le revoir.

Il était pourtant toute ma vie.

Non, c’était le Dorlis, ce n’était pas lui.

Thérèse

Hélas doudou, parfois la vérité compte quand même

Hélas doudou, on ne connaît pas toujours l’homme que l’on aime

Hélas, parfois les hommes sont plus monstrueux que les monstres eux-mêmes

SCENE 3. Anaëlle, Micheline

(Micheline entre dans la chambre d’Anaëlle)

Micheline

Tu dors doudou ?

Anaëlle

Non je vous écoutais mais je n’entendais que des bouts

Est-ce que Gwenaëlle va mieux ?

Micheline

Si dieu veut, mon ange, elle ira bientôt mieux

C’est malheureusement fini entre elle et son amoureux

Promet moi d’attendre avant d’avoir le tien

Dans ce bas monde tout ce que nous avons c’est le temps

Les passions nous poussent à explorer nos vices

Ou ka ba yo anlo, yo toujou lé pren pliss

Dors mon bébé, dors, il n’y a aucun risque

Ton papa ce matin ira tuer un Dorlis.